

Dans la vidéo de la seconde salle, d'une durée de 21 minutes environ, un jeune homme se trouve au bord, puis dans les eaux, d'une rivière. Il écoute les rochers de la rivière, puis en sort des galets qu'il porte à son oreille. Des bruits étranges se font entendre : de légers crépitements, puis des voix lointaines se mêlent au bruit de l'eau... Le corps du jeune homme fait penser à une antenne en train de tenter de capter une fréquence radio difficile à obtenir. Les sons s'éloignent de ceux de la réalité pour aller vers la **fiction**. Laura Molton a invité Victor Donati pour travailler le son des vidéos. Il est compositeur et monteur sonore. Au bout de 12 minutes, des mots remontent : « Haro, Haro ! je vous dis que vous coupez notre histoire ! », dit la voix...

Capter...

3

Atelier

As-tu remarqué comment sont montrées les vidéos de Laura Molton ?

Cinq panneaux de bois, semblant sortir des murs de la Maison Salvan, servent de surfaces de projection.

Posés à même le sol, cette installation favorise le reflet des images sur le sol. Le dispositif, c'est-à-dire la manière dont l'artiste choisit de montrer son travail, est révélé. Les éléments (vidéo projecteurs, câbles électriques, enceintes) sont, dans chaque salle, posés à même le sol.

Ci-dessous, amuse-toi à reproduire les lignes que dessinent les câbles électriques que tu vois.

Imagine à quoi l'artiste a voulu faire penser avec ces fils glissant le long du sol ?

La vidéo se poursuit. Les sons étranges sont toujours présents et se mêlent à des sons d'**archives** sonores. Puis une voix bien distincte arrive: celle de Louise. Tandis que des mains tapent et raclent des champignons noirâtres de la surface d'une branche tombée dans l'eau, elle raconte. Elle aborde, entre autres sujets, le **tabou** que représente, pour les habitants de la Hague, cette **pollution invisible** car la plupart d'entre eux travaillent ou ont travaillé dans une des structures du parc nucléaire. Malgré cela, la présence des sons d'archives rappelle que des personnes ont lutté contre l'arrivée du nucléaire sur leur terre.

4

Le petit vocabulaire

archive : collection de documents anciens (image, écrit, objet) classés, pouvant constituer des sources pour l'historien ou quiiconque voulant connaître son passé.

archéologie : une science qui tente de reconstituer l'histoire de l'humanité par les traces enfouies dans les strates (=couches) de la terre.

contamination : envahissement par quelque chose capable de causer des maladies.

énergie nucléaire : l'énergie produite par la consommation de l'uranium, une roche naturelle contenue dans le sous-sol de la Terre. Cette énergie produit des déchets toxiques car l'uranium est radioactif (il émet des rayonnements lorsque les atomes sont instables). Elle sert à faire de l'électricité et aussi la bombe atomique.

documentaire : un film présentant des faits réels, non élaborés pour l'occasion.

fiction : au sens large, la fiction est le contraire de la réalité. Au sens strict, c'est une œuvre artistique d'imagination littéraire ou visuelle (vidéo, cinéma...).

impacter : marquer quelque chose de manière négative, voire violente.

pollution invisible : introduction ou infiltration dans un endroit d'éléments qui ne se voient pas (particule, microbe, virus...), souvent générés par des activités humaines pouvant gêner les autres êtres vivants et les humains eux-mêmes.

mémoire : la fonction de ton cerveau qui te permet de te rappeler du passé, de ce que tu apprends à l'école, ce que tu vois, ce que tu vis.

sensible : apte à éprouver des sensations, à percevoir des impressions.

tabou : quelque chose dont on ne parle pas par gêne, croyance ou crainte.

territoire : une zone délimitée que l'on peut tracer sur une carte.

du 8 février au 25 mars 2023

de Laura Molton
« remonter les rivières »
Le Journal des Jeunes Explorateurs de l'Exposition

LE CARNET DE
L'ART-PENITEUR N°39

maison-novlos

Conception et réalisation © Elodie Vidotto
Visuels du document (détails) © Laura Molton.

5

Pour aller aux pages suivantes, ouvre entièrement le carnet.

9

Prélever...



Au début de la troisième projection, deux hommes prélèvent des échantillons de la rivière pour les transporter dans un laboratoire afin de mesurer la contamination de l'eau. Puis, la caméra glisse le long de la rivière coulant à proximité d'une commune de la Hague.

6

L'eau continue d'être présente dans la quatrième projection mais pas visuellement. On y retrouve Pierre, dont tu as déjà entendu le murmure. Il est dans sa cave où sont entreposées des archives : des articles de journaux datant des années 1970, collectés par son père, sur le sujet du nucléaire dans la région. La rivière coule sous le sol de sa cave. Un jour, une inondation a abîmé la plupart de ces documents. Il veut les trier et les sauver de l'oubli ! Avec émotion, il partage ce moment avec Laura et sa caméra. Dans cette séquence, l'artiste infiltre des photos datant du début de la construction du parc nucléaire.

Une de ces images s'est glissée dans ce carnet, peux-tu aussi la retrouver dans cette vidéo ?

Dans la suite de cette projection, il y a Anna. Partie depuis quelques années, elle est revenue vivre dans la maison de sa grand-mère à la Hague. Dans son salon, elle tente de déchiffrer le poème « Haro » de Côtis-Capel que tu peux retrouver en format papier quelque part dans l'exposition. Écrit en patois normand, ce poème bien connu à la Hague est une révolte des habitants contre l'arrivée du nucléaire sur leur terre. Anna tente de le traduire comme pour restituer la mémoire des luttes passées. « Haro » signifie « Au secours » et c'est aussi un cri de révolte pour dire « non » !

Sauver...

7

Ouvrir...



Dans la première vidéo, dès ton entrée dans la Maison Salvan, tu peux observer un puits fermé. Des mains, celles de l'artiste, soulèvent alors son couvercle de béton. Un murmure se fait entendre. Ses paroles semblent brouillées comme si elles provenaient du fond du puits là où coule la rivière. Un plan plus large montre l'artiste s'éloigner dans la forêt... Suivons-la !

1

Atelier

Le parcours de l'exposition se termine par une séquence favorisant la contemplation, c'est-à-dire le fait de regarder longuement et avec beaucoup d'attention un élément, ici la :

Tortula

C'est un végétal, une mousse qui, malgré son apparence de plante morte, reprend vie lorsqu'un filet d'eau coule sur ses tiges et ses feuilles.

Souviens-toi que dans l'art, l'eau est un élément utilisé régulièrement par les artistes car elle représente des contraires comme la douceur ou la violence, la mort ou la vie... Elle posséderait aussi le pouvoir de l'effacement et de l'oubli. Dans cette exposition, tu es invité à naviguer entre les eaux pour faire remonter des souvenirs à la surface ! Après avoir remonter la rivière, fais alors remonter de ta mémoire, tous les éléments de que tu as pu retenir de cette enquête artistique, menée par Laura. Note-les ci-dessous pour t'en rappeler !

L'artiste

Laura Molton est une jeune artiste diplômée de l'école des Beaux-arts de Toulouse. Après cinq années d'études, elle montre en 2019 son travail à la Maison Salvan aux côtés de celui d'autres jeunes artistes. Depuis, elle participe à d'autres expositions collectives. Elle s'engage aussi dans des résidences artistiques, comme celle commencée ici en 2022. Être en résidence pour un artiste signifie avoir de bonnes conditions de travail pour poursuivre des recherches artistiques et, par la suite, pouvoir les exposer.

L'exposition

La pratique de Laura Molton s'articule autour de gestes proches de ceux des archéologues* : creuser, enfouir, faire ressurgir. Mais c'est avec sa caméra qu'elle enquête dans des endroits impactés ou modifiés par l'action de l'être humain. Son travail vidéo se rapproche du documentaire dans lequel s'infilte du sensible et de la fiction. Il y est souvent question de mémoire et d'oubli. Avec cette exposition « remonter les rivières », elle nous amène à la Hague, en Normandie au nord de la France, où ont été construits en 1969 un grand parc à énergie nucléaire et un centre de retraitement de déchets radioactifs. Dans les couches du sol et les cours d'eaux se cache une pollution invisible. Pour réaliser ce projet, elle s'est installée là-bas afin de rencontrer les habitants et recueillir leurs témoignages. Elle filme alors leurs gestes et interroge avec eux les conséquences de la présence de cette « usine ». Au fil des eaux, tu vas alors découvrir par fragments et à l'aide d'archives sonores et visuelles infiltrées dans les images, un territoire et une partie de son histoire. Le tout compose un film de 59 minutes.

Les pages de ce carnet sont numérotées - en bas à droite - pour te permettre de suivre le parcours de l'exposition. Amuse-toi à associer les cinq mots écrits en gros dans ce document aux cinq projections. Ils correspondent au titre de chacune d'entre elles !

8

*Les mots écrits de cette couleur sont expliqués dans le petit vocabulaire en page 9.

2
